

Chapelle Notre-Dame-De-Pitié

XIIe siècle et 1850

Historique de la chapelle

Avant la révolution, la paroisse de Saint-Crespin-sur-Moine faisait partie du doyenné de Clisson et du Diocèse de Nantes.

Dans le cimetière, s'élève une haute et vaste chapelle, dite du XVIIe siècle des Ecluzeaux ; en moyen appareil de granit à fenêtres étroites et cintrées, l'œuvre entière datant de la fin du XIIe siècle ou du début du XIIIe siècle.



A l'entrée de la chapelle, une dalle porte une croix ronde, avec un écusson, du 15^{ème} siècle,



chargé de trois faces. Une autre forme la marche du chœur chargée d'une croix et d'un écusson. Le même écusson se reproduit à la voûte au dessus d'une Pieta, qui autrefois était sur l'autel, portée par deux consoles, où se lit la date de 1671. Les révolutionnaires essayèrent en vain de la détruire en tirant dessus à coup de fusil. Malgré une restauration, la trace des coups est encore visible. Les pieds du Christ ont été réparés en bois sur un morceau de fer alors que la statue est en pierre.

Les habitants de la paroisse ont pour Notre-Dame-De-Pitié une extraordinaire vénération ; pas

un jour ne se passe sans que quelques personnes viennent la prier et faire brûler des cierges en son honneur.

Le 20 Février 1920 a été bénite la chapelle, qui avait été très endommagée et polluée à la révolution, sous l'invocation de Notre-Dame-De-la-Miséricorde.

En 1836, Pierre Coiffard, petit neveu de Cathelineau, est nommé vicaire à St-Crespin puis curé en 1843.

En 1848, érection de la statue au-dessus de la chapelle et consécration de la paroisse.

En 1854, la chapelle fut réparée, le chœur carré transformé en rond, refait à neuf par Monsieur Bernard Plâtrier. Une statue de Notre-Dame-De-la-Salette fut bénite par Mr Béliard, curé doyen de Montfaucon.



Voûte du Chœur

Le 3 septembre 1856 Guillaume Laurent Louis Angebeau, évêque d'Angers, à la demande de Mr le curé de St-Crespin, érige dans la paroisse l'Archiconfrérie de Notre-Dame-De-la-Salette.

Remaniée au XIXe siècle, cette chapelle était utilisée pour le culte, pendant la construction de



l'église en 1866 et 1867. Elle est désormais dédiée à Notre-Dame-De-la-Salette. Le cimetière se trouve autour de l'église, ce qui était fréquent autrefois.

En 1988, à l'initiative d'un groupe de personnes, la rénovation de la chapelle est mise en route avec la participation financière de la paroisse et de la commune.

Placée au-dessus de la chapelle, cette Pieta 1948 est réalisée par les familles de la commune pendant l'occupation, en remerciement pour avoir été épargnées.

Très beau vitraux de la chapelle

Dans le cimetière on remarque une vieille croix en granit, et à côté un tombeau avec l'inscription : Rémy de la Nicolière, ancien sénéchal de Beaupréau, seigneur de la Noé

Roquet décédé le 26 Mars 1777 à l'âge de 67 ans



Une très mystérieuse chapelle



Une pierre coquillière.

La chapelle Notre-Dame-des-Ecluseaux, des XI^e-XII^e siècle, est une succession d'énigmes. Son nom même interpelle. Les Ecluseaux désignent plusieurs zones rapprochées, où se trouve beaucoup d'eau en profondeur. Pourquoi Notre-Dame

protègerait-elle cet endroit ?



La construction fait davantage penser à une église primitive de paroisse qu'à une chapelle. Sa situation, au milieu du cimetière communal, appuie cette hypothèse. A l'intérieur, son plafond plat enduit à la chaux évoque les chapelles-halles du XI^e siècle, ainsi que le cœur carré primitif.

Quatre restaurations et des interrogations

A l'extérieur, il a fallu du temps, et une quatrième restauration, en 2005, pour mettre au jour les deux appareillages des murs : l'un à l'intérieur, en pierre tout venant, enduit à la chaux ; et l'autre, accolé dessus, à l'extérieur, en pierre coquillères, ou « pierre aux coquillages », ou pierre de falun, introuvable dans la région. L'ancienne église Saint-Jean de Montfaucon, du XII^e siècle, classée « Monument historique de France », possède elle aussi des murs construits « en chemise ».



Marie-Claire Starel, maire de l'époque de cette restauration, s'est fiée aux connaissances du bâti ancien de Gaston Rabbin et Daniel Grégoire, de l'ASPPM (Association pour la sauvegarde et la promotion du patrimoine de Montfaucon-Montigné).

Tous les jours, sur le chantier de ravalement, ils ont pris des notes et des photos pour laisser une trace de leurs découvertes. « C'est un privilège d'avoir suivi le piquage de l'enduit au ciment, pour se rendre compte de la beauté de ces pierres coquillères, racontent-ils. Et surtout, ce fut une surprise de retrouver des palâtres de murs en bois, des fenêtres bouchées et recouvertes d'enduit. Nous avons proposé à la municipalité de les mettre en valeur... »

Mais alors, d'où viennent ces pierres de falun, en si grande quantité ? Il n'existe aucune carrière de pierre de falun dans le Choletais. Un seul élément de réponse est donné par un compte rendu de l'étude des sols autour de Saint-Crespin, lors de prospections avant l'extraction de minerais constituant l'uranium.

Lors de carottages, quelques filons de falun ont en effet été détectés vers Gorges et Clisson.

Les carrières de falun les plus proches se trouvent autour de Doué-la-Fontaine, mais les transports de matériaux de construction étaient peu développés, au profit de la réutilisation de ceux en état de ruine.

Une Vierge survivante de la Révolution

A l'intérieur de la chapelle Notre-Dame-des-Ecluseaux, dans une niche, une Piéta ou Vierge de Piété de 1671 a échappé aux fureurs révolutionnaires.

En 1793, les soldats républicains essayèrent de la détruire, en tirant dessus au fusil, alors qu'elle était placée sur l'autel, dans le chœur de la chapelle. La restauration des parties endommagées, quelques années plus tard, est encore visible aujourd'hui.



Une Piéta représente la Vierge Marie pleurant son enfant mort sur la croix. Elle le tient sur ses genoux avant qu'il ne soit mis au tombeau.

